

SONNET X

*Sonnet adressé au gendre du vieil Étienne Colonna, Orso,
comte d'Anquillara,*

*Qui, en 1333, n'avait pu rejoindre l'armée de Colonna, alors
en lutte contre les Ursins, pour s'emparer du pouvoir dans
Rome abandonnée par les papes.*

(Orso, al vostro destrier sì più bon porre)

On peut bien, Orso, mettre à votre destrier
un frein capable de le ramener en arrière; mais
il n'est rien qui puisse enchaîner assez forte-
ment pour le retenir, votre cœur épris de gloire
et abhorrant la honte!

Ne vous désolez donc pas. On ne saurait con-
tester sa valeur, car tout le monde proclame
que si vous êtes absent, malgré vous, il est arrivé,
lui, le premier au combat.

Or il suffit qu'il s'y trouve au jour dit, revêtu
du prestige que lui donnent l'âge, l'affection, le
courage et la noblesse

Et qu'il s'écrie : mon maître n'a pu me suivre,
mais il brûle de la même ardeur que moi; il
souffre et se consume de n'être pas ici.